INTERVIEW
Femmes d'arts



INTERVIEW
Femmes d'arts



Qu'est-ce qui vous obsède en ce moment ? La question de *l'appartenance* et de la *perte d'identité*. Avec Patria Nostra, je me suis intéressée à ces hommes qui choisissent d'intégrer la Légion étrangère, où le changement de nom et le renoncement à une partie de leur identité participent à leur *intégration* au groupe.

Je m'interroge sur ce mouvement *d'effacement* et de *reconstruction* : qu'est-ce qu'on accepte de laisser derrière soi pour appartenir à un groupe, et jusqu'où peut-on renoncer à soi pour devenir quelqu'un d'autre ?

INTERVIEW
Femmes d'arts



À quel moment doutez-vous le plus dans votre travail ? A peu près tout le temps. Mais tout particulièrement dans les débuts d'un projet, au moment de réaliser les premières images. Ce sont elles qui vont être le moteur de la suite, si elle ne sont pas à la hauteur de ce que j'attends cela créé un doute sur ma capacité à produire quelque chose de fort.

Comment décririez-vous votre univers ? Je m'intéresse aux représentations de la masculinité et la manière dont elles *façonnent* les identités. Je travaille souvent dans des milieux clos et contraints : les *transformations* qui s'opèrent dans ces espaces me permettent de *révéler* à la fois la force et les fragilités de mes sujets.

INTERVIEW
Femmes d'arts



Qu'est-ce qui compte vraiment pour vous mais ne se voit pas ? Le *temps* passé avec les gens, les *liens* qui se *tissent*, la confiance qui se créée. Ça ne se voit pas dans l'image mais c'est très précieux pour moi, c'est évidemment ce qui me pousse aussi à me lancer dans ces projets : *rencontrer l'Autre*.

Quel moment du processus préférez-vous ? Quand je suis sur le terrain, me sentir en immersion dans un contexte totalement nouveau. J'étais en février dans la jungle guyanaise avec les légionnaires, c'était une expérience très forte.

INTERVIEW
Femmes d'arts

Qu'avez-vous dû désapprendre pour créer librement ? J'ai dû désapprendre à vouloir faire une image « réussie ». Une photographie peut être bancale, *imparfaite* et pourtant être *juste*.

INTERVIEW
Femmes d'arts

Qu'est-ce que votre travail dit de vous sans que vous ne le contrôliez ? Que je cherche probablement toujours la faille. Je crois que je suis attirée par les *contradictions* : la force et la fragilité, l'individu et le groupe, l'intime et le collectif, ce que l'on montre et ce que l'on dissimule.

Je photographie peut-être les autres pour essayer de comprendre ce qui, chez eux comme chez moi, ne se laisse pas complètement saisir.